



**Journée diocésaine des acteurs
pastoraux
samedi 7 octobre 2023**

**EN ROUTE
POUR
LA MISSION !**

Samedi 7 octobre 2023

Programme

- **9h00** : accueil café à la basilique
- **9h30** : Accueil puis temps de prière
- **10h** : Temps de conversation dans l'Esprit en groupes sur le thème de la parole de Dieu :
« Comment être davantage un peuple qui répond au Dieu qui nous parle ? » avec un extrait de la Lettre pastorale (à l'école Notre-Dame)
- **12h** : repas à l'école Notre-Dame
- **13h30** : café à la basilique
- **14h** : 2e conversation dans l'Esprit en groupes constitués par espaces missionnaires, sur la question de la sanctification du dimanche (à l'école Notre-Dame)
- **15h30** : retour à la basilique
- **16h** : Messe anticipée du dimanche

Temps de prière

Esprit de lumière, esprit créateur

1. Viens Esprit du Dieu vivant,
Renouvelle tes enfants,
Viens, Esprit Saint, nous brûler de ton feu !
Dans nos cœurs, répands tes dons,
Sur nos lèvres inspire un chant,
Viens, Esprit Saint, viens transformer nos vies !

R/ Esprit de lumière, Esprit Créateur,
Restaure en nous la joie, le feu, l'Espérance.
Affermis nos âmes, ranime nos cœurs,
Pour témoigner de ton amour immense.

2. Fortifie nos corps blessés,
Lave-nous de tout péché,
Viens, Esprit Saint, nous brûler de ton feu !
Fais nous rechercher la paix,
Désirer la sainteté,
Viens, Esprit Saint, viens transformer nos vies !

3. Donne-nous la charité
Pour aimer en vérité,
Viens, Esprit Saint, nous brûler de ton feu !
Nous accueillons ta clarté
Pour grandir en liberté,
Viens, Esprit Saint, viens transformer nos vies !

Lecture du samedi 7 octobre (Notre Dame du Rosaire) : Actes 1,12-14

Les Apôtres, après avoir vu Jésus s'en aller vers le ciel, retournèrent à Jérusalem depuis le lieu-dit « mont des Oliviers » qui en est proche, – la distance de marche ne dépasse pas ce qui est permis le jour du sabbat. À leur arrivée, ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient habituellement ; c'était Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude fils de Jacques. Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères.

La Conversation dans l'Esprit

Une dynamique de discernement dans l'Église synodale

10 mn



PREPARATION PERSONNELLE

En se confiant au Père, en dialoguant dans la prière avec le Seigneur Jésus et en se mettant à l'écoute de l'Esprit Saint, chacun prépare sa propre contribution sur la question sur laquelle il est appelé à discerner.

5 mn

Silence, prière et écoute de la Parole de Dieu

« Prendre la parole et écouter »

Chacun prend la parole à tour de rôle, à partir de son expérience et de sa prière, et écoute attentivement la contribution des autres.

20 mn



5 mn

Silence et prière

« Faire place à l'autre et à l'Autre »

Chacun partage, à partir de ce que les autres ont dit, ce qui a résonné le plus en lui ou ce qui a suscité le plus de résistance en lui, en se laissant guider par l'Esprit Saint : « Quand, en écoutant, mon cœur a-t-il brûlé dans ma poitrine ? »

20 mn



Silence et prière

5 mn

« Construire ensemble »

On dialogue ensemble à partir de ce qui a émergé précédemment pour discerner et recueillir le fruit de la conversation dans l'Esprit : reconnaître les intuitions et les convergences ; identifier les discordances, les obstacles et les questions supplémentaires ; laisser émerger les voix prophétiques. Il est important que chacun puisse se sentir représenté par le résultat du travail. « Quels sont les pas auxquels l'Esprit Saint nous appelle ensemble ? »

30 mn



Prière finale d'action de Grâce

10 mn

Thème : la sanctification du dimanche

A partir des pages dédiées à la sanctification du dimanche de la lettre Pastorale, temps de réflexion sur ce que cela veut dire pour nous localement.

Il est important d'aboutir à une attitude générale et pas simplement à des actes à réaliser.

Extrait du paragraphe 25 (1ère partie) de la Lettre Pastorale :

[...] **La sanctification du dimanche.** Ce premier chantier touche ce qui est très douloureux pour beaucoup d'entre vous : le petit nombre de messes célébrées, conséquence du nombre réduit des prêtres, ce qui a pour conséquence fatale l'éloignement géographique de la messe dominicale. Certains s'en étonnent encore ; beaucoup en souffrent. Ils regrettent de ne pas être en situation de répondre au commandement de l'Église qui a structuré leur vie depuis leur enfance. Quelques-uns sont pris de scrupules, craignant de manquer de générosité et de courage lorsqu'ils ne se voient pas faire tous les dimanches les kilomètres nécessaires et parce qu'ils pensent justes de faire d'autres choses encore le dimanche : recevoir sa famille ou des amis ou rendre visite à quelqu'un, se promener, emmener ses enfants découvrir un lieu, se reposer, faire du sport. Même les monastères de notre diocèse¹ ne bénéficient pas de la messe tous les jours ; il est de mon devoir d'évêque cependant de veiller à ce que la messe y soit célébrée chaque dimanche et solennités.

Si nous ne voulons pas que ces regrets et ces inquiétudes nous encombrant et nous empêchent de recevoir le don que Dieu ne manque pas de nous faire, il nous faut avoir en tête, je le crois, que le commandement de Dieu est plus large : « **Tu sanctifieras le jour du Seigneur.** » Pendant des siècles, il s'est réalisé à travers l'obligation de participer à la messe dominicale. Les grands évêques, comme notre saint Remi, ont travaillé pour rendre cela possible facilement au plus grand nombre. Mais la sanctification du jour du Seigneur ne saurait se limiter à la célébration eucharistique.

[1] Les Bénédictines de Saint-Thierry, les Cisterciennes d'Igny, les Clarisses de Cormontreuil, les Carmélites de La Fontaine-Olive.

Elle devrait imprégner toute la journée. Participer à l'Eucharistie n'épuise pas ce que signifie sanctifier le dimanche ; y prendre part par la télévision ou la radio non plus ; ne pas pouvoir y participer n'empêche pas de sanctifier ce jour ni n'en dispense. **Que pouvons-nous dire et faire à ce propos, qui est cause de grandes douleurs ou tristesses pour pas mal d'entre nous ?**

Avant tout, reconnaissons que nous avons besoin des gestes de Jésus et qu'il est catholique d'éprouver ce besoin. Nous avons besoin que Jésus nous tende le pain et le vin dont il fait son Corps livré pour nous et son Sang versé pour nous et pour la multitude ; nous avons besoin qu'il s'abaisse pour nous laver les pieds et nous réintégrer sans cesse dans la communauté de ses disciples. En lui nous nous reconnaissons précédés par un amour qui nous respecte infiniment et qui nous appelle à nous lever pour lui répondre et agir avec lui et en lui. Mais trois réflexions sont nécessaires :

- **Il est capital pour nous d'appartenir à une Église qui célèbre l'Eucharistie.** Puisque, par le Christ et en lui, nous formons un seul Corps, même si, personnellement, je ne peux me rendre à la Messe, il est important que j'appartienne à l'Église qui célèbre l'Eucharistie. Je peux m'y associer de bien des manières et m'en laisser porter. Ne pas aller à la messe tous les dimanches ne veut pas dire ne jamais y aller. Il y a un rythme à trouver ;

- **la messe ne se limite pas à la communion sacramentelle.** Elle est le grand acte de Jésus, son grand geste, qui convoque les siens pour les nourrir de sa parole et les unir à son offrande, l'offrande de lui-même qu'il fait à son Père et qu'il aspire à étendre à tous et chacun des êtres humains. Le fruit en est d'abriter en lui notre capacité de nous offrir chacun à Dieu et à nos frères et sœurs. Je vous encourage à lire la lettre apostolique du Saint-Père Desiderio desideravi, qui médite avec une grande beauté ce geste complet du Seigneur Jésus. De ce geste-là, dans toute son ampleur, nous avons besoin, non pour être en règle mais pour progresser dans notre désir à nous et notre aptitude à faire de notre vie, de chacun de nos actes, une offrande qui plaise à Dieu ;

[2] Pape François, lettre apostolique Desiderio desideravi, sur la formation liturgique du peuple de Dieu, 29 juin 2022, méditant la parole de Jésus au soir de la dernière Cène selon saint Luc (Lc 22, 15) : « J'ai désiré d'un grand désir manger cette pâque avec vous avant de souffrir ».

- **enfin, l'efficacité des gestes de Jésus ne s'épuise pas en une semaine.** Pendant des siècles, il était exigé que les fidèles participent à la messe tous les dimanches et un immense effort pastoral a été mené pour le rendre possible, notamment par le recrutement et la formation de très nombreux prêtres. Mais la répétition hebdomadaire ne veut pas dire que l'efficacité aurait disparu. J'ai besoin, tout chrétien a besoin de se mettre régulièrement sous les gestes de Jésus. Mais l'efficacité de chaque Eucharistie célébrée vise l'humanité entière et la totalité de nos vies.

D'où le chantier qui s'ouvre à nous : comment pouvons-nous sanctifier le jour du Seigneur, où que nous soyons, proches ou éloignés des lieux eucharistiques ? Quelques conseils et suggestions.

Tout d'abord, déterminer le rythme selon lequel je vais pouvoir « aller à la messe » : sera-ce tous les dimanches, sera-ce une fois par mois, sera-ce tous les trimestres et aux grandes fêtes ? Aux lieux eucharistiques de chaque Espace missionnaire revient aussi de proposer un rythme. Les autres dimanches, que faire ? Pour que chacune et chacun puisse trouver un rythme qui lui convienne, il importe que les lieux eucharistiques que nous avons établis (voir la première partie de cette lettre) ne paraissent pas être le lieu d'une paroisse privilégiée qui généreusement accueille ceux et celles qui ont eu moins de chance dans un tirage au sort mais chacun le lieu où le Seigneur ressuscité convoque ses disciples et les rassemble pour leur partager ce qu'il veut leur partager, c'est-à-dire tout lui-même dans sa Parole semée et son Corps et son Sang tendus en nourriture et en boisson. Toute personne qui participe à la messe dominicale au lieu eucharistique doit percevoir immédiatement qu'elle est repérée, qu'elle est portée, que sa paroisse y est objet d'attention chaque dimanche, que des habitants en soient présents ou non, et elle doit avoir envie de rapporter dans son village ou son quartier, le dimanche suivant, ce qu'elle a vécu ou compris ou reçu.

Ensuite, décider de la manière dont je vais m'unir à l'Église qui célèbre l'Eucharistie.

Ce peut-être en regardant la messe télévisée (le matin à 11h sur France 2 ou le soir à 18h sur KTO) ou l'écouter à la radio (France Culture, à 10h). Pour qui ne peut sortir de chez soi, pour qui est très fatigué ou malade, ce peut être la solution.

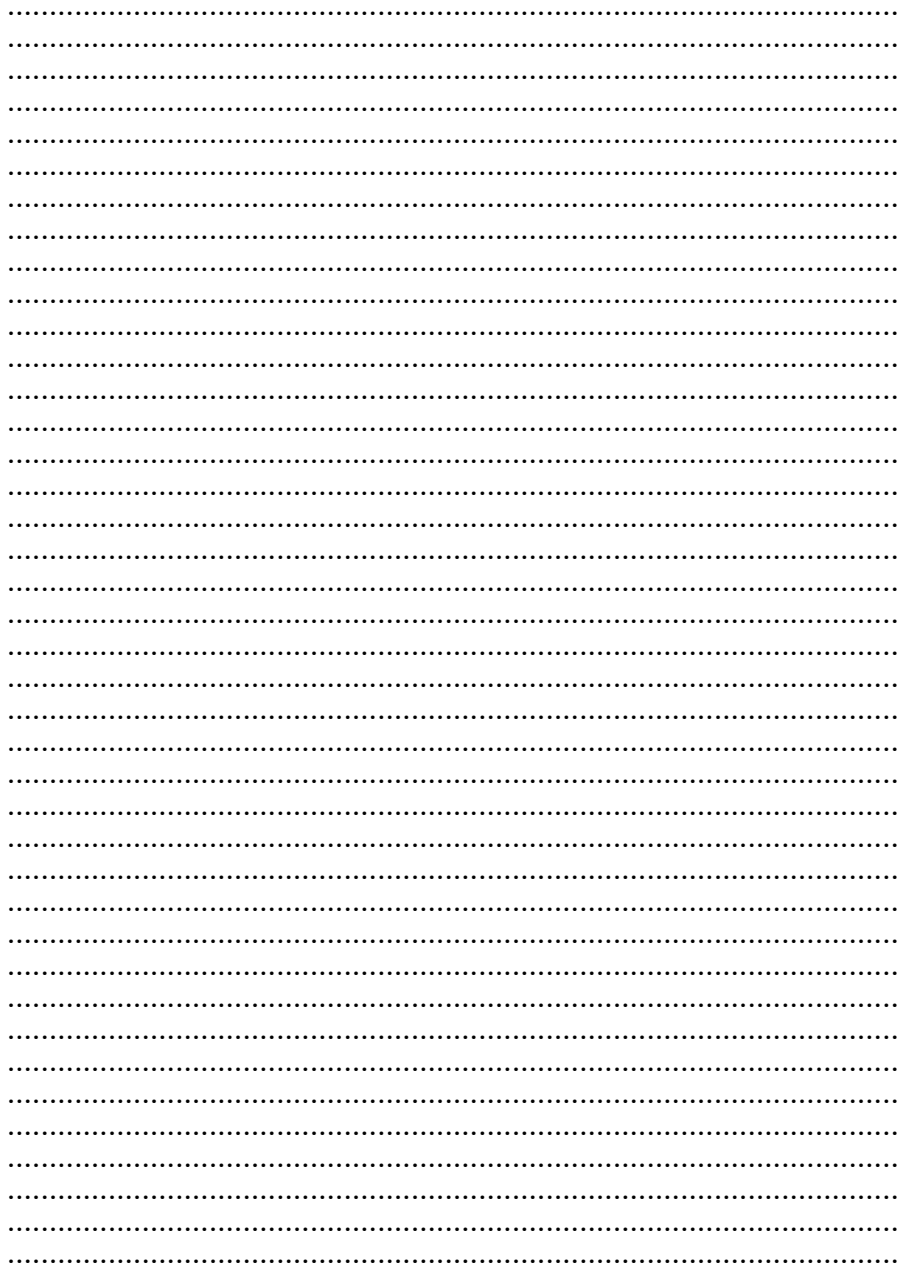
Mais alors il s'agit d'être vraiment à la messe et de s'unir aussi à celle qui est célébrée dans l'Espace missionnaire, en recevant la feuille d'annonce et en la lisant, en s'abonnant à la newsletter si elle existe...

Mais il y a mieux encore à faire : ouvrir l'église de son village ou de son quartier, voire ouvrir sa maison (selon les saisons), préparer un temps d'écoute de la Parole de Dieu, y inviter sa famille, ses voisins, ses amis, aller chercher en voiture celles et ceux qui en auraient besoin, recevoir ensemble la Parole de Dieu, tâcher d'en partager en quoi elle éclaire notre intelligence ou stimule notre volonté ou nous laisse rêveurs, accepter de ne pas tout comprendre et noter les questions soulevées pour les poser un jour aux prêtres ou à une personne plus formée, écouter ensemble un commentaire trouvé dans une revue ou dans le site diocésain, prier pour les grandes intentions de l'Église et du monde et aussi pour celles, heureuses ou douloureuses, de celles et ceux qui nous entourent et les nôtres, chanter les louanges du Seigneur, se donner la paix,.. tout cela est aussi se laisser rejoindre par les gestes du Seigneur et permettre à d'autres d'en recevoir l'effet. Car il veut que nous nous nourrissions les uns les autres. La fiche en annexe « Sanctifier le jour du Seigneur » peut aider à construire de telles célébrations. Il faut le faire avec liberté, selon le rythme que chacun peut se donner, et en se réjouissant de rejoindre l'Eucharistie dominicale lorsque c'est possible ou lorsqu'on a pris la décision de le faire et que l'on s'est organisé en conséquence.

Sanctifier le dimanche ne s'arrête pas là : quelle prière du matin ou du soir aussi ? qui inviter à déjeuner ? Son cercle familial bien sûr, mais certains dimanches n'est-il pas possible d'inviter des personnes seules ou isolées, une famille nouvellement installée, un voisin que l'on n'a pas vu depuis longtemps, un prêtre de l'Espace missionnaire... Si l'on va se promener, avec qui ? Que regardera-t-on ? Quels échanges pourra-t-on avoir ? Quelle action de grâce ou quelle intercession portera-t-on au retour ? Comment, le soir, placer la semaine qui s'ouvre sous le regard de Dieu, lui confier ce qui s'annonce compliqué, lui recommander les personnes que l'on y rencontrera, lui demander de disposer notre intelligence, notre volonté, notre mémoire au mieux pour tel événement, avec telle personne ?

Autre question : que veut dire se reposer ? Les Juifs, pendant le sabbat, s'interdisent toute production : ce que Dieu a déjà donné est bon et suffisant. Cette attitude ne peut-elle pas nous inspirer ? Comment rendre grâce au Créateur et non pas exciter sans cesse nos besoins et nos désirs ? Comment orienter nos cœurs vers la paix et l'unité et non pas courir en tous sens en voulant tenir ensemble trop de biens ?

Les deux principes de radicalité et de synodalité nous éclairent : il n'est pas question d'organiser une Église sans Eucharistie ni une Église sans prêtre, car ce serait une Église sans les gestes actuels de Jésus, un Corps sans tête ; mais c'est la liberté chrétienne qui doit faire trouver à chacune et à chacun ce qu'il ou elle veut et peut faire chaque dimanche, tout en cherchant toujours à sanctifier ce jour dans la plus grande vérité. Il devrait être le jour du déploiement du « sacerdoce commun » des baptisés, c'est-à-dire de la capacité reçue par tous les baptisés confirmés de s'adresser directement au Seigneur et de recevoir ce qu'il a à leur dire ou donner. [...]





Les nouvelles

de l'Église Catholique
à Reims et dans les Ardennes

www.catholique-reims.fr

à la radio RCF Reims-Ardennes à retrouver sur Reims 87.9 ; Charleville-Mézières 94.6 ;
Rethel 98.3 ; Sedan 103.2 ; Vouziers 98.2

Chaque jour à 19h12 : Méditation de l'évangile du jour
le lundi à 11h52 - « Vie diocésaine »
le mercredi à 11h13 - « En route pour la mission »
le jeudi à 11h13 - « Tous-frères et sœurs »
le vendredi à 8h : Parole d'Evêque



Reims
Ardennes

sur ma boîte mail : je souhaite recevoir
l'actualité, de mon diocèse, les
événements, les conférences :

sur les réseaux : photos, vidéos, en direct...



@Diocèse de Reims



@Diocèse de Reims



[www.youtube.com/ Diocèse de Reims](http://www.youtube.com/Diocèse de Reims)

Inscrivez-vous à la newsletter
hebdomadaire du diocèse, sur la page
d'accueil du site :

www.catholique-reims.fr